

**JOURNÉE D'ÉTUDE (MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES UFR ALLSH) :
L'opérativité du concept de *dé-coïncidence* dans les Arts (et autres disciplines), en
présence de François Jullien.**

24 Septembre 2024, Salle Colloque 1 Maison de la Recherche, de 10 à 17h

**Intitulé de la manifestation : La dé-coïncidence comme opérateur de la
recherche interdisciplinaire dans le champ des arts**

DORIA+PhD

Date : MARDI 24 SEPTEMBRE

Lieu : Aix-en-Provence ALLSH, salle colloque Pôle Multimédia

Personnes en charge de la manifestation :

- Laetitia Petit (HDR en psychologie clinique)
- Vincent Tiffon (PU en musicologie)
- Charles de Paiva-Santana (MCF en musicologie)

Organisateur (Laboratoire) : LPCPP (UR 3278) et PRISM (UMR 7061)

Les doctorants participants à la journée cumulent 2H pour la journée.

Les doctorants intervenants bénéficient de 5H pour la journée.

ARGUMENT DORIA+PhD

Cette première journée d'étude proposée à la formation est encadrée par François Jullien, philosophe, qui nous ouvrira sur l'exigence d'un travail interdisciplinaire à partir de concepts clés tels que *coïncidence/décoïncidence*, *l'écart*, *l'entre*, les *transformations silencieuses*...

Elle consiste en une introduction aux journées d'étude qui auront lieu du 5 au 7 décembre 2024, salle colloque, pôle multimédia. Nous désirons renforcer très concrètement l'implication des doctorants dans ce colloque en les initiant à la complexité de cette proposition théorique : « l'opérativité du concept de dé-coïncidence dans les Arts ». La recherche en interdisciplinarité requiert en effet une culture préalable des différents paradigmes et concepts, à partir de ses enjeux et des conditions de possibilités de rencontres. Cette culture et son assimilation nécessitent donc un temps long, avec le bénéfice d'un après-coup (de septembre à décembre 2024 donc). Pour ce faire, les doctorants travaillent avec les enseignants-chercheurs en septembre, ainsi que les intervenants participant aux journées d'étude de décembre 2024.

Cette journée d'étude préalable du 24 septembre 2024 à destination des doctorants vise donc une première rencontre de chercheurs à partir d'un accordage et d'une appropriation du concept

de *dé-coïncidence* et de son application dans les différents champs disciplinaires. Ce concept, trans-paradigmatique et trans-disciplinaire, présente l'intérêt de fonctionner comme un véritable analyseur ; son usage favorise d'une part une revisitation obligatoire des fondements théoriques qui sous-tendent toute recherche pour une avancée épistémologique, et entraîne d'autre part une réorganisation des savoirs sollicités pour la progression et la perceptive d'innovations scientifiques.

Donnons un exemple concret à partir de l'histoire de ce projet et de l'équipe dans laquelle il est né, un dialogue entre la psychologie clinique et psychanalytique et la musicologie :

La dé-coïncidence comme opérateur : quelques éléments théoriques

Si nous proposons de penser le monde des Arts et la pratique artistique à partir d'un concept hétérogène aux disciplines, celui de dé-coïncidence, élaboré par le philosophe et sinologue François Jullien¹, c'est que ce concept est particulièrement fécond pour aborder le processus artistique et à ce propos, le philosophe s'intéresse davantage à la peinture qu'à la musique. C'est donc l'occasion pour nous d'exploiter la valeur heuristique du concept dans notre champ disciplinaire.

Si le terme de dé-coïncidence nous intéresse, c'est parce que, selon François Jullien, l'existence même et la vie découlent du processus de dé-coïncidence : « Ou bien vivre ne serait-il pas précisément – inversement – cette aptitude à dé-coïncider toujours ? »²

« La dé-coïncidence décrit ainsi ce qui intervient, non de rupture, mais de dissidence et de décollement, dans la continuité des processus, rendant ainsi cohérente (non arbitraire), parce que maintenant dans le processuel, la possibilité de l'émergence – celle-là même à partir de laquelle pourra se penser la promotion de l'existence »³.

Si la dé-coïncidence opère d'une manière globale et continue⁴, elle s'applique particulièrement bien au phénomène musical en tant que le son convoque également ce mode de donation, suivant le global et le continu.

Alors que l'un des axes de notre travail concerne notamment la dissonance, nous avons préféré ce terme de dé-coïncidence parce qu'il est présenté comme concept opératoire par le philosophe, le situant d'emblée dans le processuel des "transformations silencieuses". À l'écart d'une conception dialectique, il défait toute position conflictuelle ; il ne reproduit donc pas la confrontation. En cela, il promet un saisissement du processus particulièrement épargné de tout préjugé.

La notion d'*écart*, induite par ce concept de dé-coïncidence, est heuristique : il s'agit de dé-faire pour rouvrir des possibles. Comme nous l'avons déjà relevé, la dé-coïncidence est un concept de terrain qui nous situe d'emblée dans l'effectivité qui limite, voire supprime, toute

¹ François Jullien, *Les transformations silencieuses*. Chantiers, I, Paris, Grasset, « Biblio Essais », 2009 ; *La pensée chinoise. En vis-à-vis de la philosophie*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 2015 ; *La dé-coïncidence. D'où viennent l'art et l'existence*, Paris, Grasset, 2017. *Politique de la dé-coïncidence*, Paris, L'Herne, 2020 ; *Rouvrir des possibles. Dé-coïncidence, un art d'opérer*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2023.

² François Jullien, *Dé-coïncidence, d'où viennent l'art et l'existence*, *op. cit.*, p. 36

³ François Jullien, *Dé-coïncidence, d'où viennent l'art et l'existence*, *op. cit.*, p. 44.

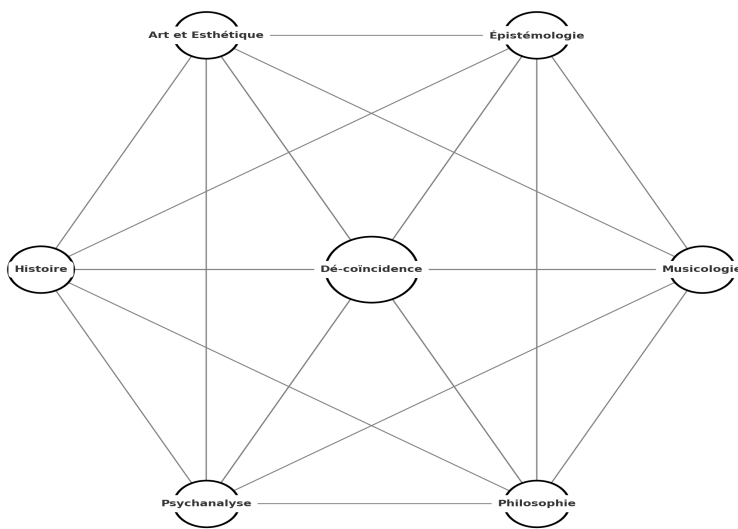
⁴ François Jullien oppose la vue qui est locale et discontinue, à l'ouïe qui est globale et continue. La transformation est dite silencieuse en ce qu'elle est globale et continue. L'auteur donne alors l'exemple de la mort : « Car, avant même que nous naissions, apprend-on, la mort cellulaire fait son chemin : le processus est trop continu pour qu'on puisse y poser une date et, comme il concerne tout en nous, il ne se laisse spécifier, séparer, en aucun "lieu" de nous-même ». Dans *La pensée chinoise. En vis-à-vis de la philosophie*, *op. cit.*, p. 166 ; ou encore *Les transformations silencieuses*, *op. cit.*

adhésivité et donc toute prise idéologique : En dé-faisant, ou en nous intéressant aux mouvements de fissurations internes qui opèrent silencieusement, il n’y a pas de *telos* ni d’*arche*. On assiste ainsi aux mouvements du processus – ici dans le champ de la création artistique ou dans les mouvements de la pensée par exemple – en train de s’opérer.

Corréliées à ce concept de dé-coïncidence, les notions d’«entre», d’«écart», de «fissurations internes», d’«existence», de «transformations silencieuses», etc., seront peu à peu définies depuis les ouvrages de François Jullien, et nous seront utiles pour approfondir une approche complexe et dynamique des processus de création.

JOURNEE DU 24 SEPTEMBRE 2024 :

- Remise à niveau des partenaires sur les définitions des concepts, en premier lieu le concept de dé-coïncidence, avec les définitions des notions qui gravitent autour de ce concept telles que la notion d’«entre», d’«existence», de « transformation silencieuse », de « répétition », de « fissurations internes »...
- Large place réservée aux doctorants des deux laboratoires (LPCPP et PRISM) afin de viser une transmission et d’impulser des recherches sur les extensions que favorise cet opérateur conceptuel dans le champ de l’art, mais aussi dans tous les champs disciplinaires, dans son articulation, ou pas, à la psychanalyse.



Bibliographie non exhaustive

- Chabrier, Renaud (2008), *Les défis de Leonardo, Des lunettes à voir le squelette: initiation aux mystères de l'anatomie des êtres vivants*, Paris, Archimède “Album”.
- Darrasse, Henri (2014), *Soulagés, la peinture. Poétique de l'accident*, Paris, Lucie Éditions.
- Desclés, Cyril (2015), *L'affaire Koltès: retour sur les enjeux d'une controverse, Le langage dramatique de Bernard-Marie Koltès*, Paris, L'œil d'or.
- Dufourt, Hugues (1991), *Musique, pouvoir, écriture*, Paris, Christian Bourgois.

- Frodon, Jean-Michel (1995), *L'Âge moderne du cinéma français*, Paris, Flammarion. prix René-Clair 1995 (médaille de vermeil).
- Frodon, Jean-Michel (1995), *Le cinéma vers son deuxième siècle* (codir. avec Marc Nicolas et Serge Toubiana), Le Monde Éditions.
- Frodon, Jean-Michel (1998), *La projection nationale*, Paris, Éditions Odile Jacob.
- Frodon, Jean-Michel (2000), *L'œil critique* (codir avec Jérôme Bourdon), Paris, INA/De Boeck.
- Frodon, Jean-Michel (2002), *Le banquet imaginaire*, Paris, Éditions Gallimard, 2002.
- Frodon, Jean-Michel (2008), « Gilles Deleuze et les images » (codir. avec François Dosse), *Les Cahiers du cinéma*, coll. « Essais ».
- Frodon, Jean-Michel (2014), *L'art du cinéma*, Paris, Citadelles & Mazenod [archive].
- Frodon, Jean-Michel (2015), *Que fait le cinéma ?*, Paris, Riveneuve.
- Frodon, Jean-Michel (2021), *Le Cinéma à l'épreuve du divers. Politiques du regard* 15. CNRS Editions.
- Grisey, Gérard (1982), « La musique : Le devenir des sons », in *Écrits*, Paris, Éditions MF « collections répercussions », 2018, Édition augmentée.
- Jullien, François (2009), *Les transformations silencieuses*. Chantiers, I, Paris, Grasset, “Biblio Essais”
- Jullien, François (2017), *Dé-coïncidence . D'où viennent l'art et l'existence*, Paris, Grasset
- Jullien, François (2020), *Politique de la décoïncidence*, Paris, L'Herne.
- Jullien, François (2023), *Rouvrir des possibles. Dé-coïncidence, un art d'opérer*, Paris, Éditions de l'Observatoire.
- Jullien François (2023), *Pratiques de la dé-coïncidence*, Paris, Éditions de l'observatoire.
- Lévy, Fabien (2014), *Le Compositeur, son oreille et ses machines à écrire*, Paris, Vrin, 2014
- Murail, Tristan (1984), *Spectres et Lutins, Une pensée musicale*, Paris Ed. des archives contemporaines

Audience :

Nombre minimal d'intervenants attendus : 17

Doctorantes et doctorants : 7, dont une qui habite à Lyon et un autre à Dijon.

- Mélanie Reuil, doctorante en 4^{ème} année, sous la direction de Laetitia Petit
- Pauline Chavanne, doctorante en 4^{ème} année, sous la direction de Laetitia Petit
- Fanny Gourdin, doctorante en 2^{ème} année, sous la direction de Laetitia Petit
- Salomé Sudre, doctorante en 2^{ème} année, sous la direction de Laetitia Petit (LPCPP) et de Mitsuko Aramaki (PRISM)
- Laurent Borrás (PRAG univ. Montpellier), doctorant, 2^o année (mention théorie et pratique), labo PRISM, sous la direction de Vincent Tiffon
- Alexandre Ayrault (ATER à l'université de Dijon), doctorant 3^o année, labo PRISM, sous la direction de Vincent Tiffon,
- Dominique Dragacci-Libbra, (PRCE Lycée Toulon), doctorante 4^o année, (PRISM),

sous la direction de Vincent Tiffon

Enseignants-chercheurs : 10, dont 4 extérieurs

Charles de Paiva-Santana (musicologie, AMU), Cyril Desclés, (théâtre), Jean-Michel Durafour (cinéma, AMU), Laetitia Petit (psychologie clinique et psychanalyse, AMU), Ingrid Pustijanac (DALM, Université de Pavie, Cremona, Italie), Nicolas Robert (psychologie clinique et psychanalyse, AMU), Vincent Tiffon (Musicologie, AMU), Elise Domenach (ENS Louis Lumière), François Jullien (philosophie), Katherin-Julie Zenker (études germaniques, théâtre, AMU).